

## EDITORIAL

### Cinq ans après...

Voilà cinq ans déjà qu'AGRI-OVERSEAS a lancé la Revue Tropicultura. Cinq ans, c'est à la fois, l'occasion de faire un bilan et de dégager un certain nombre de perspectives d'avenir.

Tropicultura, incontestablement, sert de lien entre les agronomes et les vétérinaires au service de la coopération internationale: volontaires, coopérants bilatéraux, experts ou cadres associés, experts internationaux, spécialistes du secteur privé. Ce trait d'union est un élément important, mais non suffisant car ce qui doit unir les spécialistes belges s'inscrit manifestement dans un contexte plus large de dimension internationale. Le défi des années à venir est incontestablement la mise au service du développement des techniques d'agriculture et d'élevage sous toutes leurs facettes.

Immenses défis, énormes paradoxes: d'un côté le monde de la faim, de l'autre celui des surplus étonnants des économies, générateurs de gigantesques gaspillages. La recherche et la technique s'inscrivent dans une vision planétaire de la construction d'un monde plus équilibré et plus cohérent. Le technicien et l'ingénieur sont appelés à travailler dans une vision où l'humanisme doit toujours rester présent.

Grâce à la volonté de quelques-uns, Tropicultura a réussi à être ce lien indispensable. Demain, sa mission sera appelée à s'élargir, à s'inscrire dans un contexte international où nous avons un rôle plus important à jouer, même s'il a été quelque peu négligé ces dernières années. J'émet le souhait que les cinq années qui viennent nous permettent de nous situer dans des secteurs de pointe et Dieu sait s'ils sont nombreux et vastes où nos spécialistes, je pense particulièrement à la génération de l'an 2000, contribueront à relever les lancinants défis auxquels nous sommes confrontés: réaliser une agriculture humanisée au service de tous et protéger la planète pour la maintenir viable et équilibrée dans une action solidaire des autres nations et des organisations internationales dont le rôle est irremplaçable.

C'est le vœu que je formule en souhaitant une participation accrue de nos agronomes, de nos vétérinaires, de nos économistes ruraux, de nos divers spécialistes, à Tropicultura.

A. Saintraint  
Ambassadeur,  
Représentant permanent de la Belgique auprès de la FAO

